

Centre de MOYENNEVILLE

ACHEUX - EN - VERDUN

LE PHENOMENE D'ACHEUX

Faut-il dire « soucoupe » ? Faut-il dire météore ? Faut-il dire phénomène atmosphérique ?

Ce qui est certain c'est qu'un fait très curieux s'est produit lundi dernier, 25 octobre, vers 13 h. 30.

Il ne nous appartient pas de caractériser la chose. Mais voici exactement ce qui s'est passé.

M. Maurice Leclerc, âgé de 19 ans, fils de M. et Mme Leclercq, débitants et dépositaires de journaux, sur la place, avait quitté Acheux pour se rendre dans l'annexe de Zoteux, pour y voir sa sœur. Il y avait bien, de temps à autre, des éclairs, mais aucun grondement de tonnerre.

Or, cheminant à vélo, le jeune homme fut soudain surpris par une grande lueur, qui illumina une partie du champ exploité par M. Alfred Niquet et dont Mlle Dufételle-Thibaut est la propriétaire. Des étincelles jaillissaient du sol et l'on eût cru des vibrations. Aucun bruit cependant. Mais, soudain, une lueur s'éleva verticalement à 15, 20 ou 25 mètres de haut — il était difficile d'évaluer exactement — et disparut d'un seul coup.

Quelque peu émotionné, Maurice Leclerc rentra chez lui et fit part à tous de ce qui venait de se passer.

Le lendemain, vers 1 heure, on se rendit avec M. le Secrétaire de Mairie et quelques personnes et l'on chercha dans le champ si quelques vestiges subsistaient ou un engin quelconque et, non à 60 mètres de la route comme l'avait cru le jeune homme, mais à près de 200 mètres, on constata que le sol était entièrement carbonisé sur 3 mètres carrés environ, les silex étant eux-mêmes presque pulvérisés et devenus friables.

Quelle est actuellement la cause ; quelle est la nature de ce phénomène. C'est ce qu'on ignore jusqu'ici.